



B U L L E T I N

N° 1 8 7

Les années passent et inexorablement la mort fauche nos meilleurs camarades, comme elle en choisissait d'autres au cours des maquis et de la Libération.

Le Président Julien CHILLES est le premier des responsables en exercice d'une Section de notre Amicale à disparaître. tous les membres l'ont connu pour son activité pleine de pétulance, faite à la fois de spontanéité et de solennité. Son dévouement se lisait régulièrement à travers les comptes rendus relatant la vie du Comité du Bas Rhin, dont le bulletin se fait l'écho. Si parfois son entêtement pour la bonne cause irritait certains, il galvanisait d'autres, qui lui avaient accordé une entière confiance. Cette amitié, née des combats communs pour la Patrie, fut sa grande consolation, ainsi que pour son épouse, au moment où la vie peu à peu s'enfuyait au cours de longs jours que l'on devine faits de cauchemars, de peurs, de folles espérances et de foi en un monde où se rencontreront tous ceux qu'il aimait.

Si l'année 82 a porté en elle un lourd bilan de départs définitifs, voici que, déjà, en 1983 continue ce triste cortège, sans que quiconque puisse l'enrayer. Nous devons cependant tenter de repousser la fatalité et la morosité par la pratique de l'amitié réciproque, entre tous les anciens de la Brigade. Si ce dynamisme est parfois battu en brèche, pourquoi ne pas nous concentrer sur nos souvenirs ? L'avenir s'éclaircira. Il reste encore trop de combattants de la BAL en dehors de la chaude ambiance de l'Amicale pour déclarer que tout est dit. Que ceux qui disposent d'une bonne santé battent le rappel ! Alors pourra s'effectuer le partage des richesses du passé avec leurs fils et leurs filles, afin que demeure en France la paix, remplie de liberté, de vérité, de beauté, de tolérance et d'amour.

Le Président National Gustave HOUVER souhaite à tous une excellente année 1983 et se réjouit à l'idée de les retrouver aux diverses manifestations.

Paul MEYER

CARNET NOIR

Le Comité Central et la Section du Bas-Rhin déplorent le décès du Président Julien CHILLES (19 rue des Vosges - 67120 MOLSHEIM), survenu le 20 janvier 1983 dans sa 88ème année. Ils réitérent avec tous les anciens de l'Amicale leurs condoléances émues à Madame CHILLES, à ses enfants et à la famille éprouvée par ce départ prématuré de notre camarade de combat et fervent amicaliste.

La cérémonie religieuse eut lieu le 24 janvier 1983 à l'Abbatiale St Georges de Molsheim, l'inhumation se faisant dans l'intimité de la famille. De nombreuses gerbes de fleurs avaient été déposées sur le parvis pour témoigner en particulier de l'attachement du Comité Central, de la Section du Bas-Rhin et de la Section du Haut-Rhin.

De nombreuses personnalités furent présentes à la cérémonie ainsi qu'une cinquantaine de camarades de la Brigade Alsace-Lorraine. Parmi ceux-ci, le Président HOUVER, le Président Honoraire Bernard METZ, les Vice-Présidents et le Comité de la Section du Bas-Rhin, le Drapeau, les délégués des Sections du Haut-Rhin (GROTZINGER, MARTIN et SCHUH), de la Moselle (PILLOT, MARING, Madame STEPHAN), des Vosges (BOCH), etc.

Notre camarade Julien CHILLES eut également les honneurs de l'UDAC du Bas-Rhin, de l'Office Municipal des Sports et Arts Populaires de Molsheim et de l'Enseignement Public. Il était porteur des décorations de la Médaille Militaire, de l'Ordre National du Mérite en tant que Chevalier, des Palmes Académiques dont il était Officier et de la Médaille en Argent de la Jeunesse et des Sports...

Cinq éloges funèbres furent prononcés. Le Vice Président THIELEN parla au nom de la Section du Bas-Rhin, tandis que Bernard METZ, Président National Honoraire, dit entre autres :

JULIEN CHILLES

"Né à Piblange (Moselle) en 1915, Julien CHILLES fut d'abord, entre 1932 et 1943, dessinateur-géomètre au service des Ponts et Chaussées du département de la Moselle. De ces onze années, quatre ont été passées sous les drapeaux, de 1936 à 1940, s'achevant après la campagne de 1940 par deux mois d'internement aux Stalags de Moosburg et de Hammelsburg jusqu'à fin septembre 1940. Reprenant son emploi aux Ponts et Chaussées de la Moselle, à présent annexée au Reich, Julien CHILLES s'inscrit au Réseau URANUS-KLEBER auquel il remet des plans des dispositifs secrets de destruction des ponts, installés par le Génie Militaire allemand dans les ouvrages reconstruits par les services civils.

"Ayant été reconnu apte au service armé et donc incorporable dans la Wehrmacht, Julien CHILLES s'évade le 30 avril 1933 pour la Zone Sud où il se fixe dans le département du Lot. C'est là que, à partir du 6 juin 1944 il participe aux premiers combats de la libération avec une cinquantaine de volontaires Alsaciens et Lorrains réunis dans une compagnie du maquis F.T.P. du Lot, commandée par Edmond FISCHER. C'est avec cette unité que Julien CHILLES rejoindra la Brigade Alsace-Lorraine le 10 septembre 1944 et combattra jusqu'à sa démobilisation en avril 1945.

Retourné à la vie civile, il est successivement : Professeur de l'Enseignement technique ; Rédacteur à l'Inspection Principale de l'Enseignement technique ; Secrétaire Général du Service Régional de la Jeunesse et des Sports ; Chef des Services Administratifs de l'U.E.R. des Sciences de la Matière à l'Université Louis Pasteur. C'est dans cette dernière fonction que Julien CHILLES est atteint par la limite d'âge. Il prend alors une retraite qui, de fait, lui permet de décupler ses activités bénévoles, et tout particulièrement celles au service des Anciens Combattants.

"En qualité de Secrétaire dès 1954, puis de Président, à partir de 1977, Julien CHILLES a donné une impulsion déterminante à la Section du Bas-Rhin et, à travers celle-ci, à toute l'Amicale des Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine. De ceux-ci, il a étendu son action à l'ensemble du monde combattant tant au sein du Conseil d'Administration de l'Office départemental des Anciens Combattants que dans le cadre de l'UFAC du Bas-Rhin, dont il était le Secrétaire Général.

"Mais, combattant volontaire de la Résistance, Julien CHILLES était tout aussi résolument tourné vers l'avenir qu'il était fidèle au passé. C'est pour servir l'avenir qu'il prit des initiatives et responsabilités au sein du MOLSHEIM Olympic Club, où le Lorrain qu'il était devint plus Alsacien qu'un Alsacien de souche.

"La mort de Julien CHILLES fut précédée d'une longue maladie à la fin de laquelle son courage et sa sérénité ont été exemplaires pour tous ceux qui l'approchèrent. Il parachevait ainsi 50 années de services civils et militaires, reconnus par la Médaille Militaire, l'Ordre National du Mérite et la Rosette des Palmes Académiques, mais surtout consacrés par la reconnaissance de tous ceux auxquels il s'est dévoué."

Que notre camarade repose en paix et que sa famille agrée nos condoléances réitérées.

Notre camarade Julien LIBOLD, trésorier de la Section "HR", (18 rue de Richwiller - 68260 KINGERSHEIM), a perdu successivement une soeur au mois de Novembre 1982 et la seconde en janvier 1983.

Notre camarade Edouard GRIMM, porte drapeau de la Section "HR", (6 rue Albert Schweitzer - 68500 GUEBWILLER) a perdu en décembre 1982 son beau frère âgé de 48 ans.

Nos condoléances bien sincères vont à nos camarades et à leurs familles éprouvées.

A PROPOS DU GENERAL BETHOUART

Nous aurions aimé rapporter ici quelques souvenirs rattachant notre combat dans les Vosges et en Alsace à cette figure d'un chef prestigieux que fut le Général BETHOUART, mais la mémoire nous trahit.

Nous nous référons donc aux textes parus dans "Rhin et Danube" N°341 de novembre 1982, qui ont retenu notre attention pour les raisons qu'il vous sera facile de définir s'il reste au fond de votre âme une quelconque nostalgie des mois exaltants que chacun de nous a vécus intensément fin 1944... Un peu avant et un peu après, ailleurs, avec ou sans uniforme, mais dans l'ombre d'un seul drapeau, celui de la France.

Citons d'abord M. d'ESCAIRAC, qui a connu le Général Chef de la Mission Militaire à Washington : "Nous avions tous de grands espoirs et le Général pensait que parmi les 500.000 français d'Amérique il y en aurait assez d'engagés pour former une division. Décéption ! il n'y eu que deux groupes de volontaires, chacun de moins de 100 hommes..."

Et ce passage d'une lettre d'un ami du ROI Jean, Charles BOUSQUET à Madame la Maréchal DE LATTRE DE TASSIGNY, lui rappelant une scène intime et poignante lors de la mise en bière du corps du Maréchal dans le grand salon de l'appartement de fonction : "... le vide s'était fait autour de ce lit sur lequel reposait le Maréchal DE LATTRE, aucun bruit, aucun éclat d'armes tirées au clair, aucune garde d'honneur. Le silence. Nous étions cinq dans cette pièce : Madame votre mère, vous-même, François VALENTIN, le Général BETHOUART, et moi, tous recueillis, crispés dans notre chagrin enfin dépouillé de toute contrainte dictée par le protocole.

"Alors arrivèrent les hommes des pompes funèbres, avec le cercueil qui fut placé par eux au milieu de la pièce. Après quelques gestes relevant de ce qu'il faut appeler leur technique, on vit trois ou quatre s'approcher du corps du défunt pour s'en saisir... Ils furent devancés. Dans un élan ferme, sans un mot, BETHOUART prit le corps par les épaules et VALENTIN, spontanément, ayant d'un regard saisi l'invitation, prit les jambes, et tous deux, dans une ambiance où se mêlaient la piété et la pitié, le sens du devoir accompli et l'ultime hommage rendu au grand Maréchal, ils portèrent le corps au cercueil qui l'attendait."

LE SOUVENIR EXPRIME...

... Par la dénomination d'artères ou de places de certaines villes importantes, de "Brigade alsace-Lorraine", devrait comporter la référence au "Colonel BERGER (André MALRAUX)" sous peine de provoquer une éventuelle confusion avec d'autres unités combattantes ayant également opéré sous un vocable analogue dans le cadre de la Ière Armée Française.

Déjà de nombreuses villes ont ainsi perpétré la BAL, notamment à Strasbourg, à Gersheim, à Metz, à Dannemarie... Le monument aux morts de Bellersdorf mentionne la présence de notre unité dans les combats sanglants de la Libération. Une plaque fixée au pont de Kraft rappelle la défense de Strasbourg 1944-1945.

A Bois-le-Prince (Ramonchamp) les "Anciens du 2ème Régiment de Cuirassiers ont fait ériger un monument à la mémoire du Chef d'Escadron DE LAPRADE, commandant en second du Régiment, mort au champ d'honneur le 26 septembre 1944 et de ceux qui y sont tombés, en y associant leurs compagnons de combat du 3ème Zouaves. La cérémonie était présidée par le Général DUROSOY, ancien Chef de Corps de 1943 à 1946..." (Réf. Rhin et Danube N° 343 Janvier 1983, communiqué par René BOCH).

Il est éminemment regrettable que la Brigade Alsace-Lorraine ne fut pas associée à cette émouvante cérémonie. Il est probable, quoique citée dans les ouvrages de guerre des Généraux (DE LATTRE DE TASSIGNY etc..) que notre "petite unité en réserve d'armée" ne soit pas connue. Il en sera peut-être différemment lorsque paraîtra le livre de Monsieur MERCADET, qui contribuera certainement à perpétuer la mémoire des Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs de la Brigade.

Les rues et les places des villes parlent de l'Histoire d'un peuple et immortalisent les noms des héros civils et militaires, célèbres ou peu connus par la Nation. Ainsi se perpétue le Souvenir.

LA CROIX DU STAUFEN

Le plastiquage deux fois de suite de la Croix Lorraine du Staufen commémorant le martyr et la libération de l'Alsace en haut d'un promontoire dominant immédiatement Thann, a fait l'objet de communications dans notre bulletin. Les criminels avaient interjeté appel le 11 décembre 1982 du jugement du Tribunal Correctionnel de Mulhouse.

La Cour d'Appel de Colmar, dans sa séance du 21 janvier 1983, a déboutés les demandeurs, et a confirmé en tous points le jugement condamnant les trois prévenus à verser 973.480,- francs à l'Etat français, 8.000,- francs à l'Amicale des Déportés de Natzwiller pour l'incendie du Struthof et 320.210,- francs à la ville de Thann pour le second attentat à la Croix du Staufen. Ceci représente un peu plus de 130 millions de centimes.

On se demande maintenant comment "Les Loups Noirs", trois personnes se condition modeste vont payer réellement et quand la croix provisoire en troncs de sapin va être finalement reconstruite dans sa forme primitive ?

DISTINCTIONS

Le Vice-Président de la Section "M", André KIEFFER, a été nommé Chevalier dans l'Ordre du Mérite au titre du Ministère de l'Urbanisme et du Logement et en tant que Directeur Honoraire de l'Office Public HLM de la ville de Metz. (ARS LAQUENEXY 57530 COURCELLES CHAUSSY).

Le membre de la Section "M", Michel VALDAN, s'est vu attribuer la Médaille Militaire à titre militaire en récompense de ses valeureux services en qualité d'ancien de la Compagnie Bark, (Cité Castor - 29 rte des Romains - 57100 THIONVILLE).

Au titre de "Malgré Nous" et de Résistant, notre camarade Marcel MULLER, également ancien de la Compagnie Bark, a obtenu la Croix du Combattant Volontaire 1939/1945, (48 av du Dr Gillard - MARSPICH - 57700 HAYANGE).

L'Amicale et en particulier la Section "M" se réjouissent de ces distinctions bien méritées et adressent leurs vives félicitations aux récipiendaires.

CARNET BLANC ET ROSE

Notre camarade Gérard Du Chatelle Résie eut la joie de marier l'une de ses filles en décembre 82, (Château - 70140 PESME). Nous félicitons les familles et souhaitons une longue et heureuse union au nouveau couple.

Un petit Gérard est né au foyer Delsordo-Chery le 07.07.1982. Le nouveau né est le petit fils de notre ami Gilbert Chery (FOSSIEUX 57590 DELME). Toutes nos félicitations.

Le Président Paul Meyer et Madame sont devenus les heureux grands-parents d'Arthur, fils de Luc et Andrée Meyer, à Guebwiller le 16.12.1982. Félicitations cordiales et longue vie heureuse au bébé.

ADRESSES

BERGDOLL Raymond - Les Mondos - 24380 VERGT
 INNOCENTI Henri - 59 avenue Lombez - 31300 TOULOUSE
 THIRION Jean - rue de la Basse Seille - SOLGNE 54420 VERNY

ECHANGE DE VOEUX

Les membres de l'Amicale adressent leurs meilleurs voeux de bonheur et de prospérité : Le Général d'Armée JACQUOT (Président d'Honneur), les Présidents Honoraires DOPFF, DIENER et METZ, le Président National HOUVER, les Vice-Présidents DEDOYARD et MARING et les membres du CC, les Présidents des Sections et leurs Comités, les camarades ci-après nommés, dont les noms de certains ont peut-être été omis (ce qu'ils voudront bien excuser) : Mmes GAUBERT Ghislaine, HENTSY Oscar, SCHREIBER Léonie, VENTURELLI Robert. MM BALDENSPERGER François, BERGDOLL Raymond, BITSCHENE Jean, BLAES Julien, BOCH René, BOTTENER Paum, BRULLARD René, BURGER Jean Pierre, DEPERRAZ Maurice, DORIGNY Georges, DU CHATELLE RESIE Gérard, DUBOURG Léon, ERNST Paul, GERHARDS Godefroy, GROTZINGER Joseph, HAUMESSER André, HAUTER Jean-Paul, HERRBACH Lucien, HOLBEIN Raymond, HUTTARD Ernest, HUTIN Joseph, JAEGER Pierre, Dr. JACOB André, KESSLER Paul, KIEFFER André, KIENY François, LEITZ Antoine, LEHN Albert, LIBOLD Julien, LUTRINGER André, MAROTEL Henri, MARTIN René, MAZIERE Albert, MEYER Paul, MONSCH Paul, MULLER Marcel, MUNIER Jean-Marie, OFFENSTEIN Marc, PICARD Marcel, PICARD René, PILLOT Pierre, PLEIS Charles, PUYPELAT Jean, SAMSON Marcel, SEGER Jean, SION Marcel, STEPHAN François, SCHMITT Georges, Dr. SCHNEIDER Emile, SCHUH Alphonse, SCHUMACHER Emile, TESSIER Georges, THIELEN Guillaume, WINLEN Gaston, WINTER Raymond, ZEZZOS Georges, ZUNDEL Jean-Jacques.

CEUX QUI SECOUENT LEURS PUCES

Faire 12.000 Kms, se promener sous les bananiers, les cocotiers et un ciel bleu, et retrouver un ancien de la B.A.L., c'est ce qui est arrivé à notre camarade SCHMIEDER Louis qui s'est rendu auprès de son fils à la Réunion pour y passer les fêtes de NOËL.

Il a retrouvé Jean SCHALK et son frère André qui tous deux étaient au Maquis de CENDRIEUX à la Cie Verdun, sous les ordres d'ANCEL et avec notre ami BORD.

Ils nous envoient, via SCHMIEDER, leur amical souvenir et entendent bien rester en liaison avec les Anciens de la B.A.L.

Ils souhaitent recevoir le bulletin qu'édite notre camarade Paul MEYER, pour avoir des nouvelles des anciens.

QUE DEVIENT ?

De nos anciennes ambulancières, nous avons retrouvé :

- Bataillon Metz : Ghislaine de la Morvonnais, épouse Maurice Gaubert
Valloncourt - Gené - 49220 LE LION D'ANGERS
(membre de l'Amicale, Section P)
- Bataillon Mulhouse : Françoise Gaumont, épouse Gréard
60 av Jean Jaurès - 92190 MEUDON
(non membre)
- Bataillon Strasbourg : Hélène Foisil, épouse Eliard
12 rue de Lorraine - 78100 ST GERMAIN EN LAYE
(non membre)

Mais "nos" ambulancières étaient certainement plus nombreuses. Que sont-elles devenues ? Merci d'envoyer les renseignements à Paul MEYER - 161 rue Théodore Deck - 68500 GUEBWILLER.

Connaissez-vous d'autres anciens de la Brigade, qui ne sont pas encore membres d'une section de l'Amicale ? Pensez à les contacter et à les convaincre qu'il est parfois bon de retrouver des camarades de combat.

SORTIE COMMUNE AUX SECTIONS "BR" ET "HR"

La sortie annuelle des deux sections alsaciennes sera organisée par le "BR" à DRACKENBRONN, l'ouvrage réputé de la ligne Maginot. Cette visite sera guidée par l'autorité militaire et doit comprendre de ce fait un groupe assez important. Il est donc demandé à chacun de prendre note de cette date et de participer dans la mesure de ses possibilités à cette rencontre "Alsace".

Des invitations détaillant le programme seront envoyées en temps utile.
- 15 mai 1983 - Cette date a été retenue par le Comité du Bas-Rhin.

"B.R."

La dernière réunion du Comité du 26 novembre a été tenue en 1982 au Cercle des Officiers, sous la présidence de THIELEN, vice-président remplaçant CHILLES toujours hospitalisé. Il était essentiellement question des finances de la section, qui sont satisfaisantes. Après d'autres petits problèmes divers, le Comité accepte la démission de P. JAEGER, se réduisant ainsi à onze membres.

Une longue lettre circulaire est également adressée à tous les membres pour souhaiter à tous d'excellentes fêtes de fin d'année, dresser en quelque sorte le bilan 1982 et projeter 1983. Dans l'essentiel il est demandé à tous une participation plus active et plus nombreuse .

++++

"Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : il leur sera épargné bien des tracés."

"Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser."

"Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront des choses nouvelles."

Joseph FOLLIET